



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

**Ce document a été numérisé par le CRDP de Lille pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel**

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

Etude préparation et suivi d'un ouvrage

DOCUMENTS RESSOURCES



21 CHATEAU DE VITRE. — Chaire extérieure.

A consulter au fur et à mesure des questions

CODE EPREUVE : UP1		EXAMEN : BP		SPECIALITE : METIERS DE LA PIERRE	
SESSION 2012	SUJET	EPREUVE : ETUDE PREPARATION ET SUIVI D'UN OUVRAGE – partie écrite			
Durée : 4.h30		Coefficient : 4		N° sujet :	Page : 1 / 13

Historique de l'édifice

Le château de Vitré est une vaste forteresse bâtie à partir du XIII^e siècle sur un plan triangulaire. Construit en surplomb de la vallée de la Vilaine, son front Sud-Ouest est défendu par quatre tours : la tour Saint Laurent, la tour de l'Argenterie, la tour de l'Oratoire, et la tour Montafilan.

Le présent projet de restauration concerne la tour de l'Oratoire. Celle-ci renferme à l'étage l'ancien oratoire seigneurial, dédié à Saint Michel, qui lui a donné son nom, et abrite aujourd'hui les collections du musée.

La tour primitive fut édifée à la fin du XIV^e et au début du XV^e. Sur un plan semi circulaire comme nous le montre un plan attribué à **Dehuz**, de 1738. Un escalier à vis au Nord-Est la reliait alors à un logis, aujourd'hui disparu par des galeries.

Gui XVI de Laval-Vitré, amiral de Bretagne, gouverneur et lieutenant général pour le roi en Bretagne, fait édifier sur la face sur cour dans les années 1530 une absidiole, précoce témoin du style Renaissance en Bretagne.

Son décor exceptionnel, se compose :

- d'un culot à ressauts, orné d'une superposition de motifs à l'antique, d'un niveau d'allèges, orné de trois médaillons armoriés : au centre le blason de Gui XVI Laval-Montfort, à droite celui de sa première épouse Anne de Montmorency, à gauche celle de sa seconde épouse **Antoinette de Daillon**,
- d'une série de trois arcatures, dont l'arcature centrale est murée à l'extérieur formant une niche méplate, les angles sont garnis de pilastres ornés de grotesques et de chapiteaux.
- d'une demi-coupole à écailles sommée d'un clocheton.

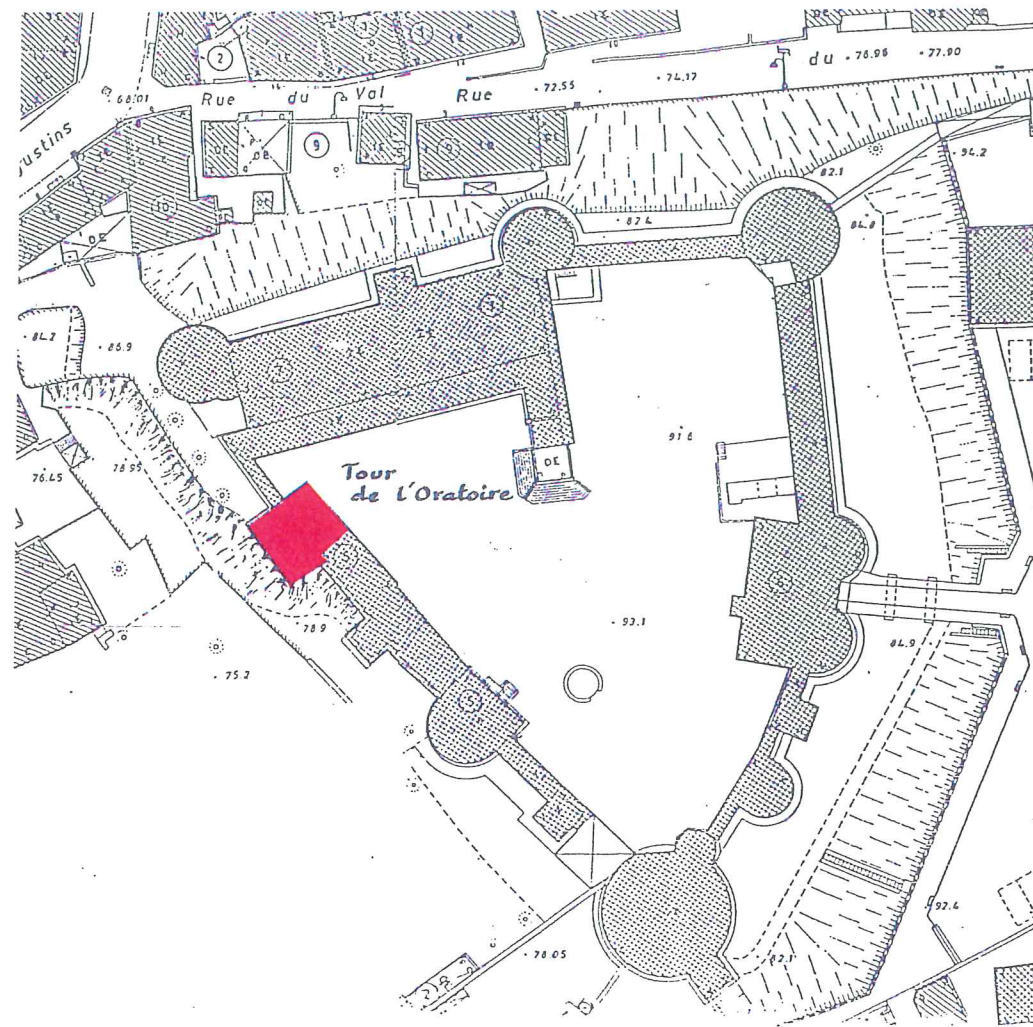
Délaissé à la fin du XVII^e siècle, le château se dégrade lentement. Gravement fissurée sur sa face extérieure semi-circulaire, la partie de la tour côté ville est entièrement reconstruite après 1738, sur un plan rectangulaire. Un chemin de ronde en encorbellement est alors créé afin de mieux s'intégrer à l'ensemble du front Ouest. Au moment de la révolution le château sera transformé en prison après la destruction du logis par un incendie en 1795. Un mur établi entre la tour de l'Oratoire et le châtelet, vient isoler la partie Nord du château.

Vers 1897 des travaux d'entretien sont réalisés sur l'absidiole par l'architecte Langlois qui reprend les maçonneries de la coupole, de la niche méplate centrale et des allèges latérales. Il supprime également l'épais badigeon qui la recouvrait. Ses sculptures sont à cette époque en assez bon état de conservation.

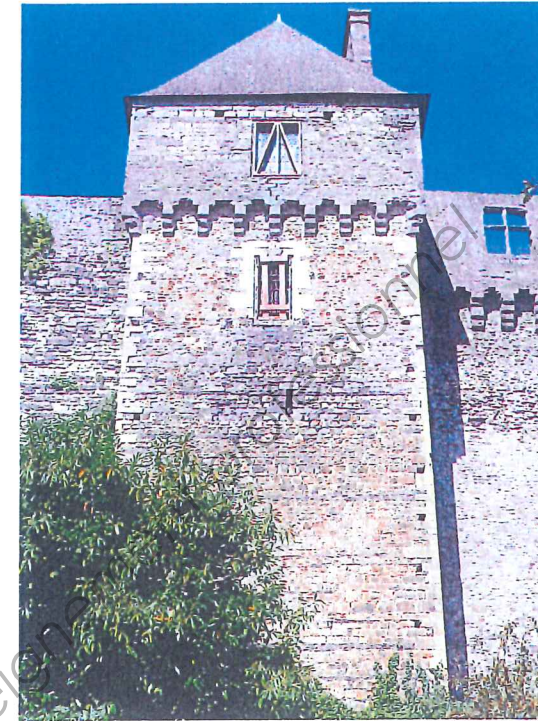
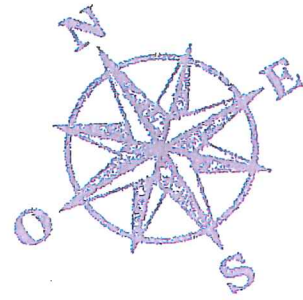
L'architecte Charles Laloy poursuit le chantier, entre 1899 et 1901, par de plus amples travaux. Le mur pignon ainsi que l'absidiole sont alors entièrement déposés, puis remontés; la pointe du pignon étant couronnée d'une chevronnière en granit, modifiant assez considérablement la silhouette initiale de la tour. La voûte nervurée de l'intrados de la coupole de l'absidiole, ainsi que les vestiges de décors peints disparaissent au cours de cette campagne. Laloy réalise une série de moulage des sculptures. Restée inachevée, cette intervention laisse les pierres neuves épannelées, la niche centrale non réalisée, la demie coupole sans écaille, et la chapelle dépourvue de plancher, portes et vitraux. En 1904 l'architecte Darcy reconstruit la galerie à arcade reliant en rez de chaussée la tour de l'Oratoire et la tour de l'Argenterie. Quelque temps plus tard, en 1921 l'architecte Marcel observe trois états de dégradation des parements de l'absidiole: le niveau du culot apparaît bien conservé, le niveau des cartouches médaillon en assez bon état et le niveau supérieur un état médiocre ou mauvais. Il faudra attendre 1924, pour voir s'achever l'intervention sur niveau supérieur : les parties hautes des jambages refaites en pierre de Tercé, ainsi que les 3 arcs en plein cintre et les 4 ensembles de chapiteaux Renaissance. La niche méplate est reconstruite et les baies clôturées de vitraux losangés.

Comme l'avait fait l'architecte Laloy en 1899, l'architecte **Cornon**, réalise en 1946, une seconde série de moulages de la sculpture.

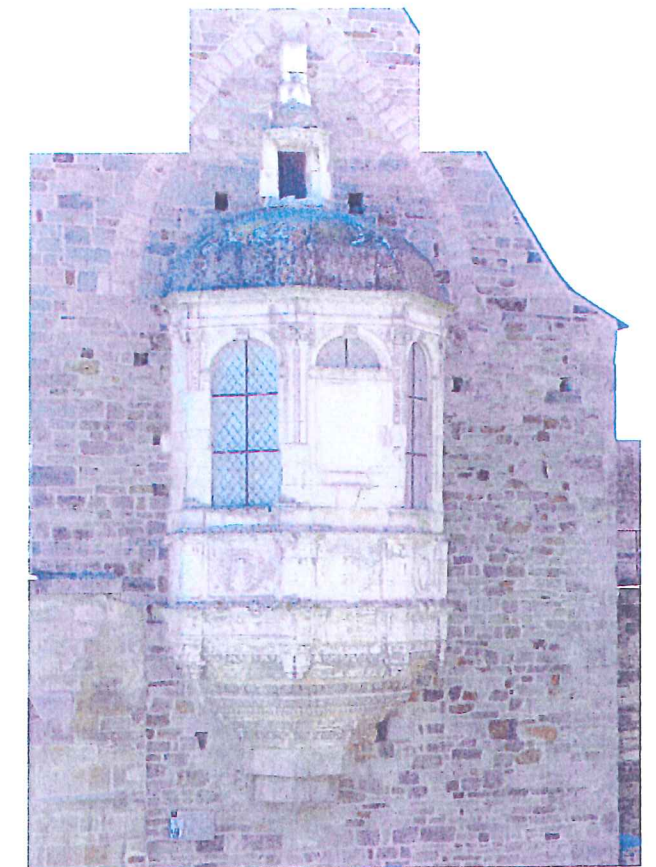
En 1970, l'architecte **Boiret** entreprend la restauration de la couverture et de la charpente de la tour avec pose d'ardoises des Lacs. La chevronnière néogothique en granit est alors supprimée.



Ille et Vilaine CHATEAU DE VITRE
 Tour de l'Oratoire PAT
 Plan de situation
 Echelle 1/200e
 C. Amiot A.C.M.H Septembre 2009



Parement de la tour en partie dégarni



Façade Est, coté cour absidiale renaissance



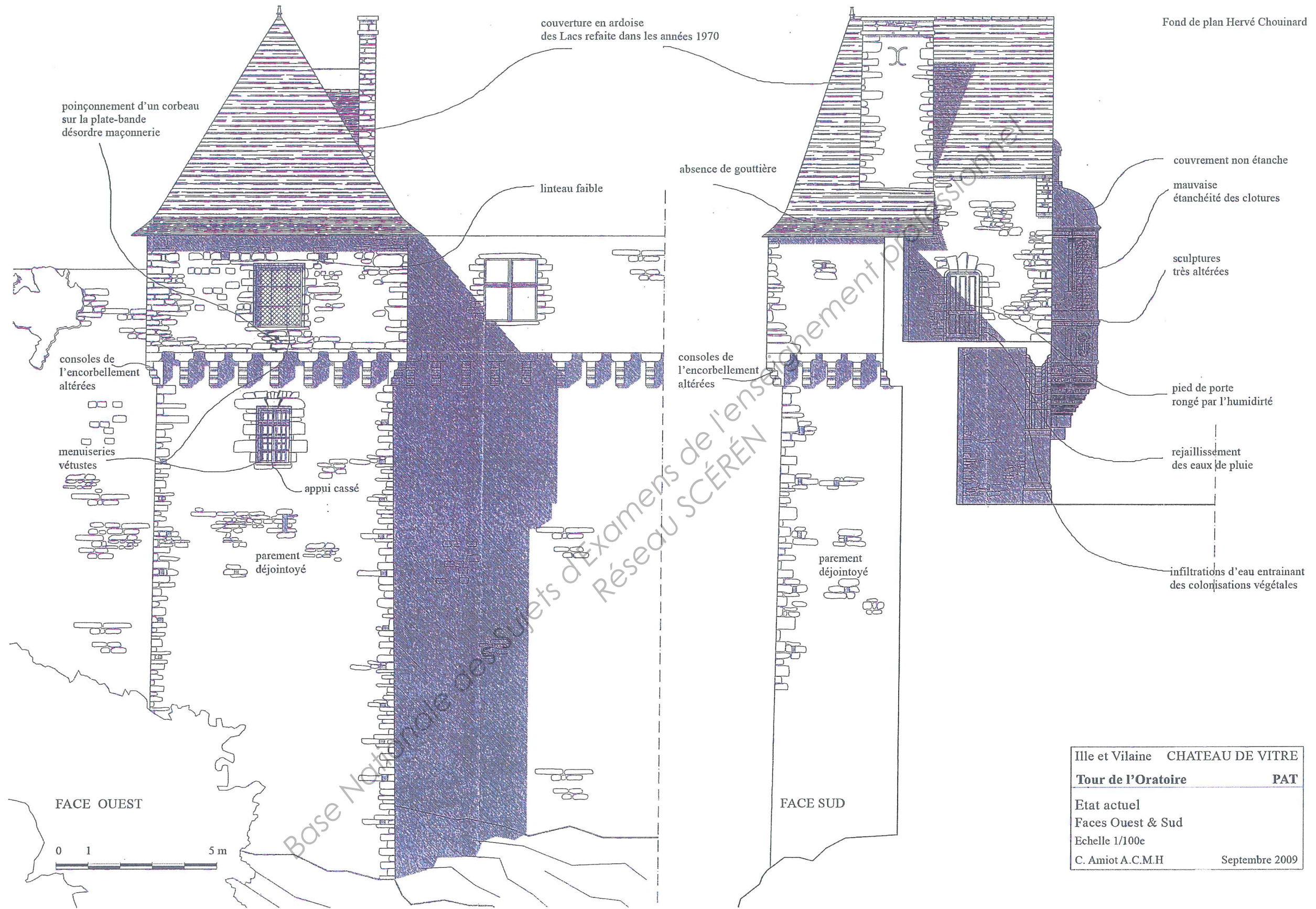
Blason d'Antoinette de Daillon 1917

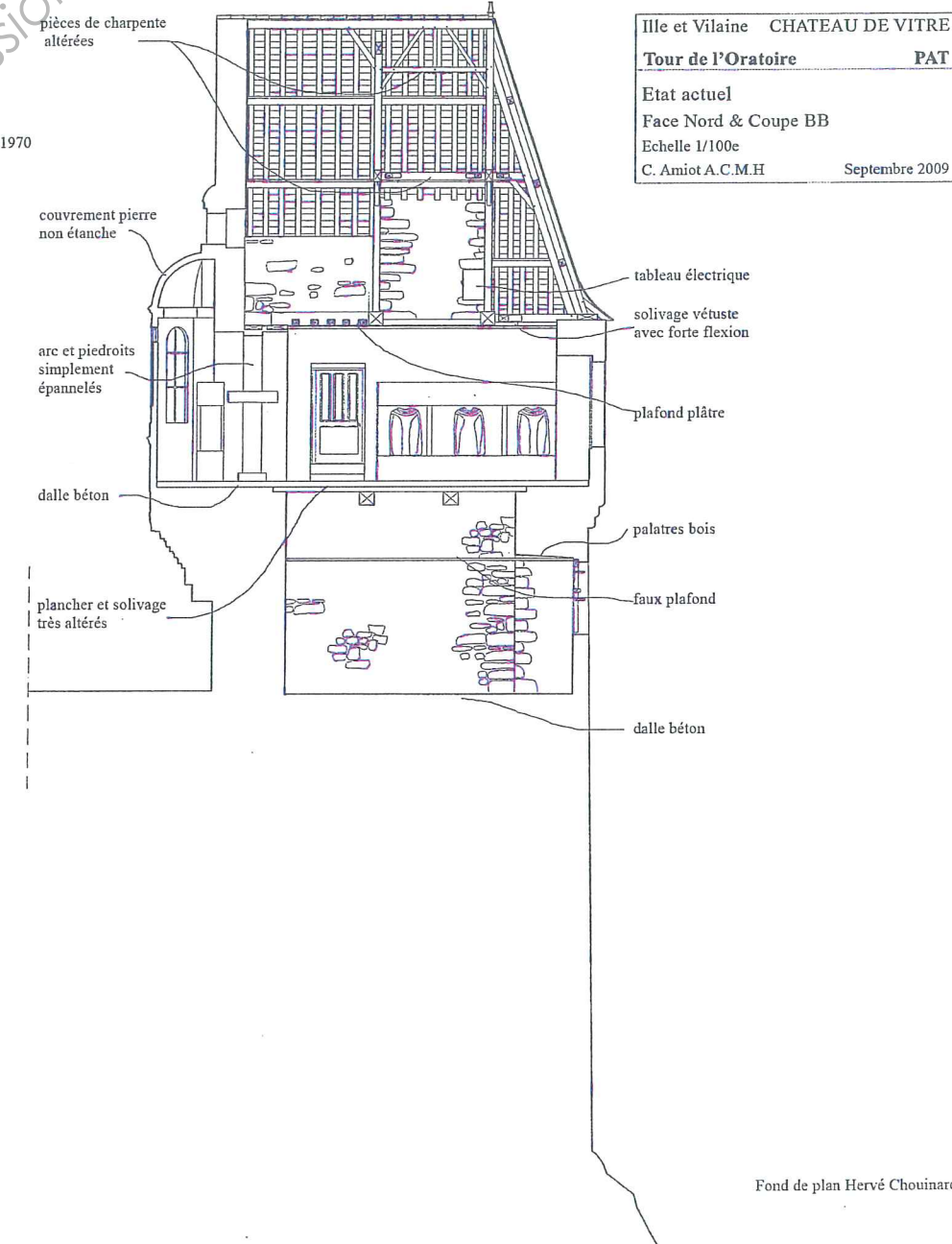
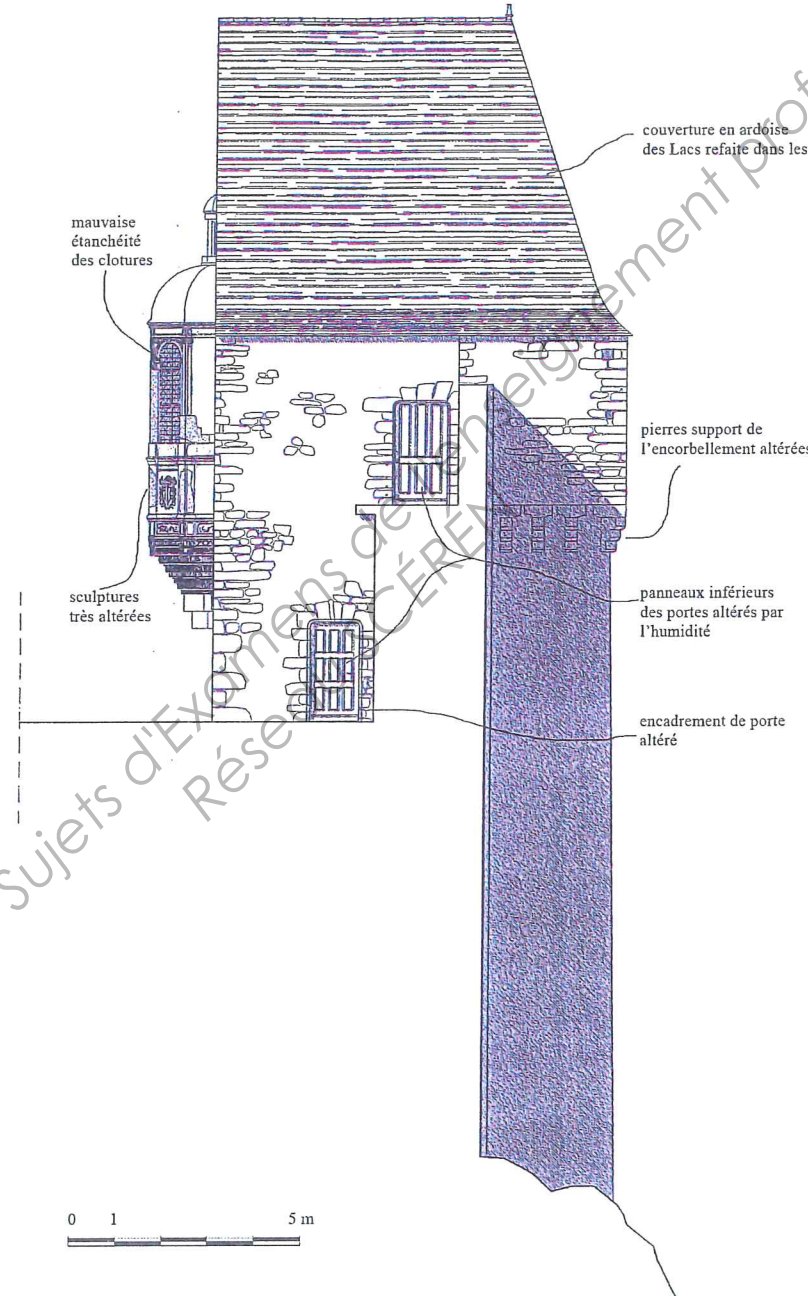
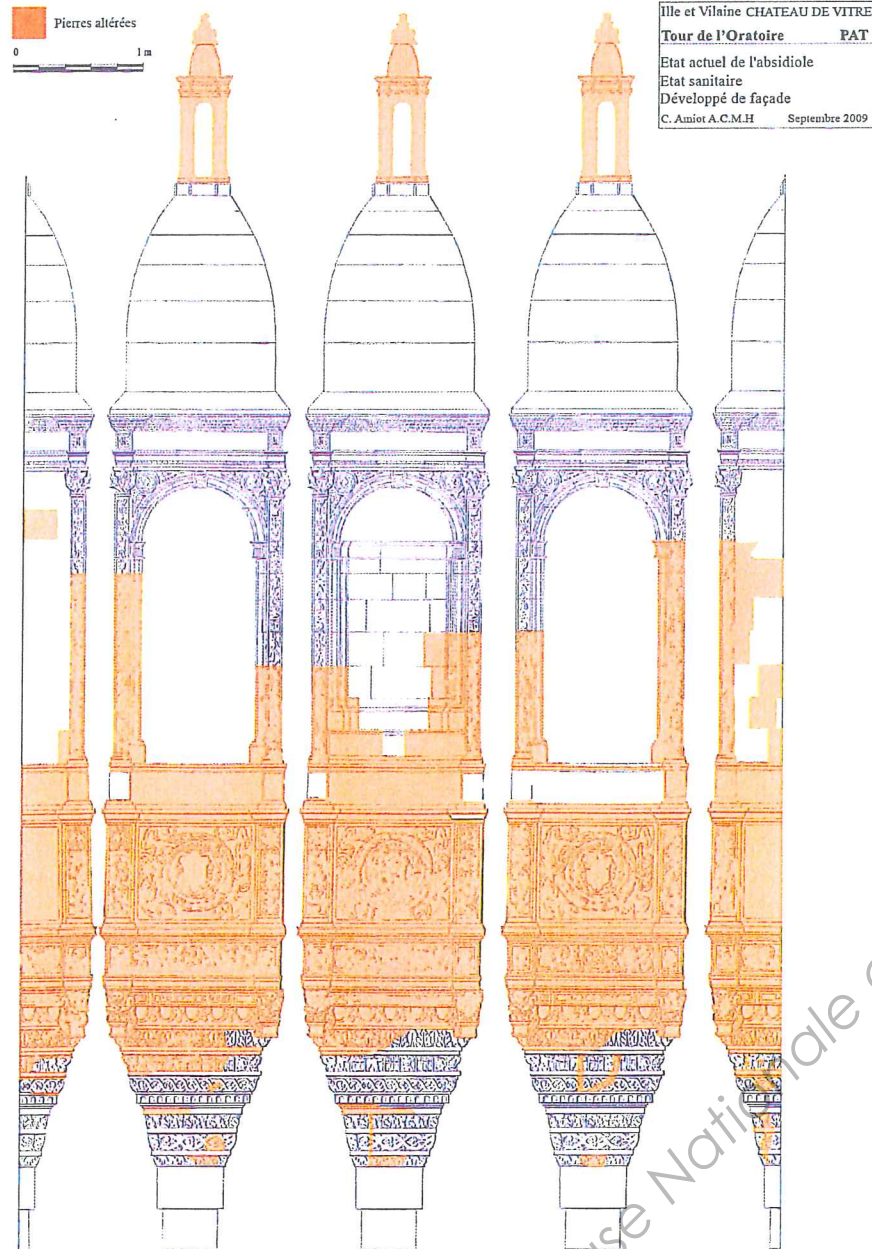


Culot plein bien conservé



Sculpture très altérée sur ses cinq pans





Fond de plan Hervé Chouinard